

SAVOIR VOULOIR OSER SE TAIRE

BELZEBUTH

Bulletin trimestriel interne d'information. Juil-août-sept. 2005-N°01



Editorial : LES TROIS VOIES MAJEURES D'EVEIL

Voie Progressive, Voie Diagonale, Voie Abrupte

Dans les Evangiles, Matthieu, CH.13, versets 3 à 9, Jésus parle du Semeur dans la « Parabole du semeur » :

« Voici que le semeur est sorti pour semer. Et comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur les endroits rocheux où ils n'avaient pas beaucoup de terre, et aussitôt ils ont levé, parce qu'ils n'avaient pas de profondeur de terre ; mais une fois le soleil levé, ils ont été brûlés et, faute de racines, se sont desséchés. D'autres sont tombés sur les épines, et les épines ont monté et les ont étouffés.

D'autres sont tombés sur une bonne terre et ont donné du fruit, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente. Entende qui a des oreilles ! »

Explications : Les premiers grains tombés sur le bord du chemin symbolisent le « *chercheur superficiel* », le touche-à-tout, l'affamé d'ésotérisme intellectuel toujours prêt à amasser et à engranger de la philosophie mais sans vouloir pratiquer ou changer réellement.

Le « chercheur superficiel » est incapable de faire la distinction entre ce qui a de la valeur réelle et ce qui est accessoire. Il s'invente des valeurs et des « degrés dans l'ETRE » qu'il ne possède pas, il est incapable de discipline et prend dans les sciences ésotériques ce qui lui plaît. On le reconnaît par son fanatisme (il croit posséder la vérité) et la violence avec laquelle il défend ses « opinions ». Il a tout fait, fréquenté toutes les écoles, pourtant il est intérieurement vide. Il tourne depuis des années en rond mais refuse de le reconnaître. Le monde de l'ETRE lui est fermé mais il ne le voit pas, trop occupé qu'il est à accumuler du savoir. Les enseignements que nous diffusons ne sont pas pour de tels êtres, et si certains parmi les lecteurs de cette revue se reconnaissent dans cette description, mieux vaudrait pour eux la refermer, à moins qu'ils n'aient décidé de changer.

Les seconds grains symbolisent ceux que nous appelons le « *chercheur terrassé* ». Celui-ci, bien qu'animé de bonnes intentions,

n'a jamais eu ou n'a pas la force mentale et la patience nécessaire pour construire et solidifier sa personnalité magique, renforcer son équilibre psychique. Ignorant la loi qui veut que toute action appelle une réaction, il s'est approché du corps organisé d'une structure initiatique sans comprendre qu'une réaction du Gardien de ce corps est la réponse naturelle à sa demande de croissance.

Lorsque certaines épreuves se sont présentées à lui sur la voie, il a pris peur et s'est enfui à toutes jambes car pour lui la spiritualité est un chemin de roses, « Dieu « étant bon, il ne peut lui arriver que du « bien » sur la voie. Lorsque le « Soleil » s'est levé sur lui en réponse à sa propre demande de croissance, les forces n'ont trouvé en face d'eux qu'un être faible et indécis, sans puissance interne. Les faibles racines qu'il avait développées ont alors été brûlées, et il a reculé devant l'épreuve, il a cédé à la loi de l'ENTROPIE et est retourné dans les rangs des moutons qui constituent la majorité de l'humanité.

La troisième catégorie des grains est symbolisée par deux types d'êtres : le « *chercheur matérialiste* », et le « *chercheur fanatique* ». Le premier des deux entend parler de la voie, décide la suivre, prend des engagements, mais il ne peut les honorer car ses activités mondaines prennent trop d'importance. Il est trop occupé à se faire une situation au soleil, à rentabiliser son capital, à entretenir ses nombreuses liaisons et le train de vie qui doit aller avec. Le second quant à lui est déjà sur une voie qu'il considère comme étant la « seule vraie ». Il a trouvé « LA VOIE », la « VERITE », et il ne comprend pas que les autres ne s'en rendent pas compte. Il ignore qu'il n'y a pas de VOIE, qu'il n'y a que « des voies » et que toutes sont limitées dans le temps et dans l'espace, condamnées à disparaître comme tout ce que le mental humain a produit. Cet attachement à « ses » convictions est la marque de sa servitude et la preuve même de la fausseté de sa démarche. Mais en dernière instance, qui sommes-nous pour pointer du doigt ses manques ?

La dernière catégorie de grains représente le « chercheur sincère ».

Ce dernier n'a pas d'a priori. Il est prêt à expérimenter sans préjugés la voie qui se présente à lui. Il est « ouvert ». Même s'il a expérimenté d'autres voies, il est prêt à admettre que le seul fait pour lui de lire ces lignes, signifie qu'il a tourné en rond depuis des années et qu'il n'a aucun contact avec le monde de l'ETRE. Il fait preuve d'humilité et de sagesse car il peut se regarder sans complaisance. Puisseons-nous tous développer les qualités qui sont celles du chercheur sincère.

A ce niveau de notre causerie, nous souhaiterions que chacun de nos lecteurs se positionne par rapport aux types psychologiques décrits.

Autrement dit, QUI êtes-vous ? Vous reconnaissez-vous plutôt dans le 1^{er}, le second, le troisième ou le quatrième groupe de chercheur ?

Pour ceux qui se reconnaîtront dans les trois premiers groupes, il ne leur restera plus qu'à faire des efforts s'ils le veulent pour acquérir les qualités du quatrième type (le chercheur sincère).

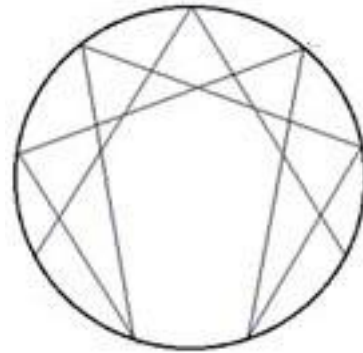
Une fois les qualités du chercheur sincère mises en lumière, il reste à examiner en partant de ce palier, les 9 attitudes qui conditionnent notre rapport à la voie et à la vie dans son ensemble. En effet, le chercheur sincère que vous pourrez être, peut se manifester de 9 façons différentes. Ces 9 états, vous devez apprendre à les identifier.

1-le 1^{er} type que l'on rencontre dans un groupe comme celui que nous allons créer est le « *perfectionniste* ».

On le reconnaît facilement à l'exigence de perfection qu'il porte en lui. Il veut que tout soit parfait dans sa vie en général et donc aussi dans ses engagements spirituels. Il ne supporte pas l'erreur. Dans un groupe, les choses n'avanceront jamais assez vite à son goût. Son monde étant celui des idéaux élevés (justice, fidélité, moralité, etc.), il aura du mal à accepter que ces derniers ne soient pas reconnus comme universels. L'effort consistant à remettre en question sa vision intérieure (son besoin de perfection) sera des plus douloureux. Pour le perfectionniste le monde est imparfait, il faut

travailler à l'améliorer. Il pense qu'il faut agir vite et doit par conséquent apprendre à accepter le monde comme il est, à entrevoir la beauté dans ce qui le choque chez l'autre (travail pénible mais salubre). Il doit aussi travailler intérieurement jusqu'à arriver à la réalisation de la vérité qu'il n'a jamais été séparé de sa véritable nature, que seule la fausse vision qu'il a des choses est responsable de cet état de fait.

Nous parlerons dans une causerie prochaine des 8 autres types. Pour le moment nous ne pouvons que vous encourager à lire tout ce que vous pourrez trouver sur l'ennéagramme et les 9 types psychologiques.



Les difficultés momentanées de compréhension qui seront les vôtres pendant un moment, vos difficultés à comprendre ces points de vue, constituent l'illustration parfaite des enseignements quant au fait notamment que chaque type psychologique placé sur l'ennéagramme (le schéma ci-dessus) ne voit que 40 % de la réalité totale de l'univers perceptible. Il en résulte alors un dialogue de sourd, chacun tirant de son côté, étant convaincu d'être dans le vrai.

Si chacun s'efforce de faire l'effort de regarder les choses du point de vue de l'autre, force sera de constater que des « fonctions » ou aptitudes¹ particulièrement importantes font défaut dans la pratique de cet exercice.

Une attitude que nous devons enfin examiner dans notre approche de la spiritualité, est notre vision du Maître extérieur. L'attitude correcte en ce qui concerne cette question est celle qui vise à considérer le Maître extérieur comme

¹ L'humilité du cœur par exemple.

important **UNIQUEMENT** dans la mesure où il est un « révélateur » du Maître intérieur ou du SOI réel.

En effet, l'attitude juste face à un « Maître » ou un « Ami » extérieur est toujours difficile à trouver. En définitive toutes les approches « externes » du Maître « extérieur » ne peuvent qu'être teintées de toutes les attentes « névrotiques » ou « paranoïaques » du disciple (la 4^{ème} voie utiliserait le terme de mécanique). Nous attendons toujours trop de l'Ami spirituel. Toutes les attitudes que nous avons vis à vis du « Maître » : dévotion aveugle, irrespect, considération ou non considération, relèvent de la « névrose » spirituelle, une attitude de l'être mécanique. Attendre quelque chose du Maître ou n'en rien attendre relève des mêmes symptômes...

La bonne attitude, la juste attitude vis-à-vis de la question du maître, consiste à accepter de s'ouvrir à toutes les situations que la vie met devant nous, à nous ouvrir à toutes les expériences que nous allons provoquer de façon délibérée par le biais de notre pratique, à considérer chaque moment de la vie comme une « octave ».

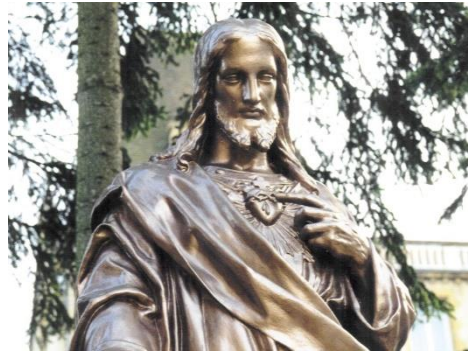
Une fois cette attitude adoptée, le « Maître » ou l'Ami spirituel n'est plus alors un être « cristallisé », coupé de nous. Il fait partie intégrante de la Vie. A partir de cet instant, chaque chose qui nous arrive, chaque événement de la Vie est une occasion, la chance d'une plus grande ouverture.

Les obstacles que la Vie met subitement devant nous, aussi durs qu'ils puissent être nous donnent alors la pleine mesure de nous-mêmes. La rencontre avec la Vie en tant que « maître » peut de ce fait devenir fructueuse. Nous ne projetons plus en un être externe nos fantasmes, ni nos attentes. Nous comprenons que comme la Vie, le maître permet la réalisation de notre potentiel grâce à l'application d'octaves « consciemment » décidées et « consciemment » appliquées cette fois.

Le Christ ne montre-t-il pas dans toutes ses représentations (images) l'index de sa main gauche tourné vers le cœur ? Indication du lieu réel de résidence de l'Unique Maître, dont tout instructeur n'est

que la pâle représentation (ou dont tout instructeur d'un certain point de vue n'est que l'aspect externe).

Ces paliers une fois intégrés, nous nous rendrons compte un jour que, du point de vue de l'esprit éveillé, extérieur intérieur, haut en bas n'ont pas d'existence réelle, mais ceci est une autre histoire.



Parlant des voies, nous aimerions pour terminer faire état de l'existence des voies progressive et abrupte. Nous aurions pu nuancer nos propos et ajouter l'existence d'une voie médiane : la voie oblique (la 4^{ème} voie) ou la voie luciférienne que certains d'entre vous emprunteront.

Chaque « voie » citée est par ordre d'importance, « progressive » par rapport à la voie abrupte.

La voie « progressive » proprement dite est celle qui consiste à attendre patiemment le cycle des réincarnations et à parcourir les types psychologiques d'incarnations en incarnations, jusqu'à l'état supposé de l'éveil. Le résultat est ici mécanique car il est acquis que de toute façon la réalisation aura lieu avec ou sans efforts. Telle n'est pas la conclusion du luciférisme, pour qui seuls des « efforts conscients » peuvent conduire au devenir-dieu-soi-même. Des réincarnations successives dans l'oisiveté ne produiront jamais un maître de façon mécanique.

Par ailleurs le processus de la réincarnation étant conditionnée à la « cristallisation » ou « création consciente » des véhicules de manifestation, il n'y a aucune chance pour que les paresseux héritent du Royaume des Cieux.

La voie du mystique est dans un sens une voie progressive, bien qu'elle puisse conduire au désir d'une participation plus consciente à

l'éveil. La voie abrupte affirme quant à elle que l'éveil est possible ici et maintenant, elle ne tient pas compte du temps. Elle peut à la fois partir du centre pour aller vers la circonférence ou de la circonférence de l'être vers le centre. Elle peut procéder par explosion ou par implosion de l'être. Voie réservée à une élite, elle compte peu de représentants².

Suivre la voie oblique consiste à se frayer un « raccourci », à couper à travers toutes les voies et tous les types psychologiques pour atteindre le Roi de cœur, porte de « sortie » vers l'état du Devenir-Dieu. C'est la voie que nous utilisons dans nos travaux. Mais cette voie est-elle même « progressive » par rapport à la voie Abrupte, et voici pourquoi.

La voie oblique part de l'observation « *Diurne* » de la Réalité éveillée que Castaneda appelle le *Tonal*, c'est-à-dire l'appareil humain externe de réponse que Gurdjieff nomme la « Machine » : ensemble des centres d'Action (sexuel-moteur-instinctif), émotionnel, intellectuel. Partant de cette « réalité externe », la démarche du disciple est au départ forcément une démarche de « pauvreté » de « manque », il constate qu'il est un être « non achevé » à qui il manque quelque chose. Il est coupé de la source, il n'est rien... Il part de la zone la plus éloignée de Son-Etre-Dieu-Lui-Même, ses centres externes pour reconstruire l'Arche d'alliance, le fil rompu avec les mondes supérieurs. Cette démarche a son utilité, car elle permet au disciple d'éviter de s'illusionner sur son état « Réel », de se reconstruire à partir des matériaux qui sont véritablement les siens. Mais elle a ses limites. Elle doit assez rapidement, lorsque le disciple a touché du doigt la « prison de l'âme », être remplacée par une approche de la « *Réalité Nocturne* » de la réalité éveillée. La démarche de pauvreté doit être remplacée par une démarche de « richesse ».

Le mouvement « ascensionnel » de friction par volonté personnelle allant de bas en haut par des efforts délibérés et visant à « créer »

l'Eveil doit céder la place à la compréhension que l'Eveil n'est pas un « état » que l'on peut « créer », il existe déjà, et seul le voile qui nous sépare de nos corps supérieurs (Emotionnel et Intellectuel supérieurs) ou le NAGUAL nous empêche de percevoir cette vérité. Il faut alors favoriser un mouvement non basé sur la « volonté » personnelle, mouvement « descendant » celui-là, qui est la manifestation de la « pression » autonome des corps émotionnel et intellectuel supérieurs allant à la rencontre de nos centres inférieurs³. C'est cela la voie Abrupte : comprendre qu'aucun « effort » n'est nécessaire hormis celui de se rendre compte qu'ici et maintenant nous sommes déjà dans l'Eveil.

GMS L

² Ramana Maharshi et Krishnamurti dans une moindre mesure constituent les représentants les plus connus des maîtres de cette voie.

³ Le Christ fait allusion à ce mouvement ou impulsion de l'Atmâ, lorsqu'il dit : « Si vous faites un pas vers Dieu, ce dernier en fera dix vers vous... »